La boîte à outils de la sécurité économique, Nicolas Moinet (dir.)

Éditions Dunod, 192 p. EAN 13 : 9782100728466. Prix 26,50 €.

Christian Marcon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/5153>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.5153

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 213-214

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Christian Marcon, « *La boîte à outils de la sécurité économique*, Nicolas Moinet (dir.) », *Communication et organisation* [En ligne], 48 | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/5153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.5153>

La boîte à outils de la sécurité économique, Nicolas Moinet (dir.), Éditions Dunod, 192 p. EAN13 : 9782100728466. Prix 26,50 €.

En matière de publications des chercheurs, les ouvrages pratiques sont généralement aussi mal considérés que l'était la nature morte, placée tout en bas dans la hiérarchie établie par Félibien en 1667 pour l'Académie royale de peinture. Le chercheur doit concentrer son énergie sur cette sorte d'écrit, plus noble que les autres estime-t-on souvent, qu'est l'ouvrage de recherche, synthèse de travaux individuels d'envergure ou regroupement dirigé de textes issus de plusieurs chercheurs. Passe encore qu'il produise un manuel issu de ses travaux ; après tout, les chercheurs sont aussi enseignants. Au-delà, le front se plisse et le regard se fait questionneur : à quoi bon ?

L'article 3 du décret n° 84-431 du 6 juin 1984 fixant les dispositions statutaires communes applicables aux enseignants-chercheurs stipule qu'ils « contribuent au dialogue entre sciences et sociétés, notamment par la diffusion de la culture et de l'information scientifique et technique ». Tel est précisément la raison d'être de *La boîte à outils de la sécurité économique*, qui vient de paraître aux éditions Dunod dans la collection déjà riche des « boîtes à outils », sous la direction du professeur Nicolas Moinet qui avait précédemment co-dirigé avec Christophe Deschamps *La boîte à outils de l'intelligence économique*.

Rendre accessible ce qui est complexe juste à la mesure de ce qui peut être compris du plus grand nombre sans être excessivement édulcoré. Coordonner un large éventail de regards spécialisés pour convertir un patchwork de connaissances et de savoirs pratiques en un ensemble structuré, cohérent, exploitable. Faire travailler ensemble des acteurs dont le métier est d'être sur le terrain afin d'obtenir d'eux qu'ils contribuent, suivant en cela le fameux cycle de Nonaka, à rendre explicites leurs connaissances afin qu'elles puissent être socialisées et appropriées. Tel est le défi relevé dans cet ouvrage, un défi qui exige une combinaison de talents au moins aussi complexe que celle d'écrire seul à partir de connaissances maîtrisées.

Lieutenant-colonel dans la réserve citoyenne de la Gendarmerie Nationale, Nicolas Moinet a travaillé avec l'antenne intelligence économique de la gendarmerie de la Région Poitou-Charentes afin que son expérience collective soit formalisée et diffusée largement aux entreprises, de plus en plus exposées aux agressions économiques et numériques. C'est, certainement, faire œuvre utile et contribuer à placer les chercheurs là où ils doivent aussi être : au cœur de la société et de notre économie.

L'ouvrage propose cinq dossiers consacrés à la sécurité physique des locaux et des matériels, au facteur humain, à la maîtrise de la communication stratégique, à la sécurité des systèmes d'information et la maîtrise des risques économiques. Chaque outil regroupe un ensemble de fiches structurées de manière directe : pourquoi utiliser l'outil ? Comment l'utiliser ? Avantages et précautions. Illustrations à l'appui.

La boîte à outils de la sécurité économique n'est pas seulement un ouvrage à mettre entre toutes les mains des responsables d'entreprises et des étudiants en intelligence économique, en gestion ou en commerce. C'est aussi un ouvrage à mettre absolument entre les mains des chercheurs et des laboratoires de recherche qui travaillent sur des données confidentielles, ou un tant soit peu sensibles, ou encore tout simplement des données anonymées dans le cadre d'une étude de terrain à laquelle les individus ont accepté de participer sous couvert d'anonymat de leurs réponses. Cela vaut donc en sciences des matériaux comme en sciences humaines.

Dans un autre ouvrage, *Les batailles secrètes de la science et de la technologie* (2003), Nicolas Moinet avait déjà décrypté les affrontements discrets et sournois en matière de recherche afin de s'appropriier les dernières découvertes scientifiques. Guerres de laboratoires, par publications et comités scientifiques de revues de rang A interposés. La lecture de la *Boîte à outils de la sécurité économique* pourrait bien rappeler des principes de base aux directeurs de recherche car, avant que les connaissances n'encourent le risque d'être appropriées par un *reviewer* malhonnête, elles pourraient bien tout simplement être volées sur un bureau ou dans des poubelles, diffusées par négligence à l'occasion d'une action de *social engineering*, piratées en craquant un mot de passe trop vieux ou en prenant la main sur votre ordinateur via le wifi, photographiées par un visiteur laissé seul... Faites la tournée des ordinateurs de votre laboratoire dont l'usage est partagé. Regardez dans la corbeille de chacun d'eux. Vous pourriez être surpris de ce que vous y trouverez.

Christian Marcon
Université de Poitiers